



PAGES DIRIGÉES PAR ALICE AUGUSTIN. RÉDACTEURS : ÉLISABETH AKESSOUL, FRANÇOISE DELBECQ, PAOLA DICELLI, NATHALIE DOLIVO, NATHALIE DUPUIS, ISABELLE DURIEZ, EDOUARD DUTOUR, MAUD GABRIELSON, SOPHIE GACHET, DANIELE GERKENS, HÉLÈNE GUINHUT, CHARLOTTE HUGUET, CAROLINE LAURENT-SIMON, CHANTAL LEVY, CATHERINE ROBIN, MARION RUGGIERI, DOROTHÉE WERNER.



> PRÉSIDENTIELLE

ELLES S'ENGAGENT

ELLES SONT PSY, ÉCRIVAINES, RABBIN,
 JOURNALISTES, DESSINATRICES, PRÉSIDENTES
 D'ASSOCIATION... ELLES SONT CITOYENNES.
 CHACUNE AVEC SA VOIX, SA SPÉCIALITÉ,
 SA SENSIBILITÉ. AU PIED DU MUR COMME NOUS
 TOUS À LA VEILLE DU SECOND TOUR
 DE L'ÉLECTION. FACE À L'ENJEU, ELLES FONT
 LE PARI DE L'INTELLIGENCE ET DE LA PÉDAGOGIE.

DOSSIER RÉALISÉ PAR ISABELLE DURIEZ, HÉLÈNE GUINHUT, CAROLINE LAURENT-
 SIMON, MARION RUGGIERI, CATHERINE ROBIN, DOROTHÉE WERNER

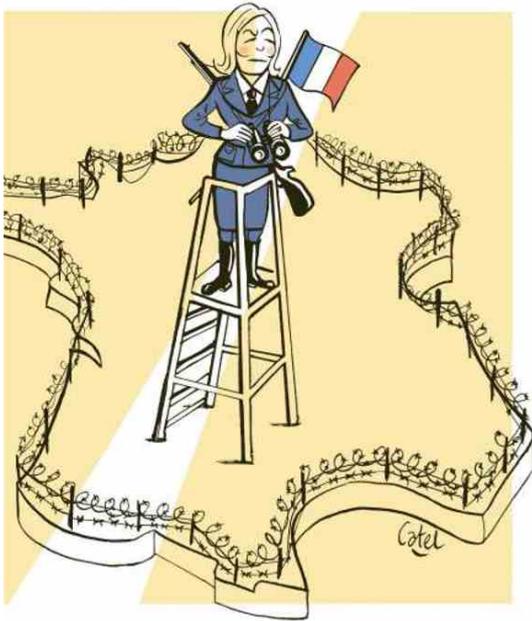
"NON, LE FN N'A PAS CHANGÉ"

Caroline Fourest, journaliste et essayiste



« Jean-François Jalkh, qui devait assurer la présidence par intérim du Front national, est un des historiques du parti, un nostalgique du maréchal Pétain, un négationniste qui n'est "pas sûr" que le Zyklon B ait servi à quoi que ce soit. Non, le FN n'a pas changé. J'ai rencontré beaucoup d'anciens du parti, qui avaient été rassurés par le discours poli de Marine Le Pen à la télé et qui ont été horrifiés, une fois devenus militants, par les méthodes du mouvement et par les "profils" qui entourent Marine Le Pen et Louis Aliot : ex-membres du Gud, nationaux-socialistes, fans de

Bachar al-Assad et de Vladimir Poutine... Ce sont eux qui font tourner le parti et qui, en cas de victoire, se jetteraient sur l'appareil d'État. Ceux-là sont bien pires que les anciens ! Pour moi, le résultat sera plus serré qu'on ne le pense, à moins d'une remobilisation et d'une vraie prise de conscience. Il suffit de méditer sur ce qui s'est passé aux États-Unis dans la dernière ligne droite de la présidentielle. Je suis inquiète que le face-à-face Macron/Le Pen ne tourne au face-à-face Clinton/Trump, un débat où Emmanuel Macron se verrait "clintonisé", caricaturé en candidat des lobbys, de la finance, rattrapé par des boules pointues que savent relayer la fachosphère et la russosphère, confronté à une Marine Le Pen, qui, en jouant la provocation et en durcissant le ton à la façon de Donald Trump, créerait la surprise. Ce scénario est possible. Il peut évidemment être déjoué haut la main si les gens réalisent que ce risque existe. » M.R. ○ ○ ○



LE COUP DE CRAYON DE CA TEL

« LE DISCOURS DE MARINE LE PEN INFANTILISE LE PEUPLE »

Delphine Horvilleur, journaliste et rabbin



« Ne sommes-nous pas responsables de nos destins ? C'est une question que je me pose, y compris en théologie : les gens sont acteurs de leur vie et non

victimes d'une force extérieure à eux-mêmes. Il y a dans le discours de Marine Le Pen un paternalisme et une infantilisation du peuple : "Vous avez bobo à cause des méchants." Au second tour, cette part d'irresponsabilité va se retrouver dans la tentation de voter blanc ou de s'abstenir, sous couvert du "tous pourris". Vendredi 5 mai, je fais un office du shabbat républicain pour mettre à l'honneur le lien si puissant qui nous unit à la République. La prière pour la République est magnifique, on y prie pour la France : "Qu'elle soit grande et forte pour l'union et la concorde, qu'elle jouisse d'une paix durable et conserve son esprit de noblesse parmi les nations." Des paroles qui prennent une résonance incroyable. » M.R.

« MOBILISER LA HAINE, C'EST FACILE »

Catherine Vanier, psychanalyste



« Faire de l'autre la cause de notre malheur est une solution spontanée, séduisante et accessible au plus grand nombre. C'est un mécanisme de défense d'une grande banalité, que chacun utilise à titre individuel et qui fonctionne très bien. Le phénomène se collectivise : l'autre est la cause de tous nos maux. D'où la haine de l'élite, de l'Europe, de l'étranger. Mobiliser la haine, c'est facile : il suffit de puiser dans une force archaïque, toujours disponible, puisque nous savons depuis Freud que la haine est présente bien avant l'amour. Des régimes ont déjà fonctionné ainsi et nous avons la mémoire courte puisqu'il semblerait presque banal d'envisager y retourner. C'est plus facile de rassembler "contre" que de faire adhérer à un projet positif, dont la simple compréhension demande un effort minimum. » D.W.

« NE PAS VOTER, C'EST VALIDER "LA MARINE MARCHANDE DE HAINE" »

Fatou Diome, écrivaine



« Je n'ai rien à dire de très subtil pour analyser la situation. L'heure n'est pas à la coquetterie, la seule chose importante est d'aller voter absolument.

Nous avons le choix entre la France de l'ouverture et celle du rejet de l'autre, la France du vivre-ensemble et celle de la haine. On ne peut pas fermer les yeux, encore moins rester à la maison dimanche : le dépit des abstentionnistes ne délogera personne de l'Élysée après le 7 mai. Ne pas voter, c'est valider les thèses de celle que j'appelle "la Marine marchande de haine" dans mon dernier livre. On doit se mobiliser pour l'État de droit, pour pouvoir vivre tous ensemble et pour les rêves que nous avons. » D.W. ○ ○ ○

« NE REPRODUISEZ PAS CE QU'ONT FAIT BRITANNIQUES ET AMÉRICAINS »

Breanne Butler, cofondatrice de la Women's March contre Donald Trump



ELLE. Les organisatrices de la Women's March se mobilisent contre Marine Le Pen. Pourquoi cet engagement ?

BREANNE BUTLER. Si le Front national gagne, cela ne touchera pas uniquement les Françaises. Je pense par exemple aux femmes réfugiées, aux Syriennes... Marine Le Pen a clairement un discours islamophobe, par conséquent nous devons également nous inquiéter pour les musulmanes françaises : est-ce que leurs droits seront protégés ? Cibler une religion – quelle qu'elle soit – est extrêmement dangereux.

ELLE. Y a-t-il des points communs entre Marine Le Pen et Donald Trump ?

B.B. Ils ont tous les deux mené une campagne basée sur la haine et la peur. Cela doit nous alerter : nous avons vu des dictateurs utiliser les mêmes tactiques par le passé.

ELLE. Quel message voulez-vous faire passer aux Français ?

B.B. Nous nous adressons à ceux qui ont manifesté lors de la Women's March, mais aussi à tous les Français : ne reproduisez pas ce qu'ont fait les Britanniques et les Américains ! Vous avez toutes les cartes en main, vous avez l'opportunité de décider si le populisme peut envahir l'Europe ou pas. Nous sommes à un instant critique. Cette élection présidentielle a nourri de nombreuses frustrations, comme cela avait été le cas lors de la campagne américaine, mais cela ne doit pas vous dissuader d'utiliser le pouvoir de votre vote. H.G.

LE COUP DE
CRAYON DE LISA
MANDEL

« NOUS REFUSONS TOUT DISCOURS DE REJET DE L'AUTRE »

Françoise Sivignon, présidente de Médecins du monde



« Nous sommes une ONG indépendante des partis politiques, défendant des valeurs d'humanité et de solidarité. À l'heure de choix décisifs pour l'avenir de notre pays, nous refusons tout discours de rejet de l'autre et de repli sur soi, toute discrimination des personnes, quels que soient leur origine et leur statut. Vigilants, nous sommes des millions, regroupés en associations ou simples citoyens, à avoir accompagné et accueilli, sans aucune violence rapportée, des migrants venant de Calais ou d'ailleurs. C'est mal connaître la détermination et le courage de ceux qui fuient des conflits, des guerres ou la famine que de croire que des frontières peuvent les arrêter. Pour eux, nous demandons un accueil digne et une protection. Marine Le Pen veut supprimer le système dérogatoire de l'aide médicale de l'État pour les étrangers sans papiers, nous voulons au contraire l'intégrer dans le droit commun pour des raisons éthiques, économiques, de santé publique et de simplification. Aux candidats, nous rappelons que nos demandes viendront aussi bousculer le prochain quinquennat. » I.D.

« LA POLITIQUE FAMILIALE DU FN EST NATALISTE, SEXISTE ET XÉNOPHOBIE »

Véronique Séhier, coprésidente du Planning familial



« Le 7 mai, nous ne laisserons pas le FN accéder au pouvoir. Si Marine Le Pen est une femme, elle n'a que faire des droits des femmes. Le seul point de son programme faisant référence à ces droits, la proposition 9, renvoie à la lutte "contre l'islamisme qui fait reculer leurs libertés". Elle propose un "plan national sur l'égalité salariale" sans décliner de mesures. Quant à l'avortement, après avoir parlé d'"IVG de confort", elle évite le sujet. Ses votes au Parlement européen et ses soutiens au second tour, dont Sens commun et Christine Boutin, ne laissent aucun doute sur sa politique familiale, nataliste, sexiste et xénophobe. Nous voterons Emmanuel Macron. Mais notre vote ne sera pas un blanc-seing. Il promet de faire de l'égalité femme-homme sa grande cause nationale, mais reste très flou sur les moyens. Comment luttera-t-il contre la précarisation des femmes, premières victimes de la libéralisation du travail ? Comment garantira-t-il l'accès à la santé et à l'IVG sur tout le territoire et pour toutes les femmes ? Nous attendons des preuves de ses engagements. » I.D.

> INTERVIEW

L'APPEL DE RAPHAËL GLUCKSMANN



Depuis le soir du premier tour, l'essayiste ne cesse d'alerter sur les dangers de l'abstention.

ELLE. Même si les sondages donnent le FN perdant, vous pensez toujours qu'il y a un risque ?

RAPHAËL GLUCKSMANN. Avant le Brexit, on nous a expliqué qu'il n'y avait aucune chance qu'il ait lieu. Puis, on nous a démontré de manière scientifique que Donald Trump ne pouvait pas battre Hillary Clinton. Le lendemain, on avait tous la gueule de bois et on s'est juré qu'on allait sortir la tête du sable. En France, j'entends cette petite musique qui nous répète qu'il n'y a aucune chance que Marine Le Pen gagne. On se comporte comme si l'élection était pliée. C'est cette absence de gravité qui peut la faire gagner.

ELLE. Vous vous mobilisez aussi pour que le score de Le Pen soit le plus faible possible...

R.G. Si elle perd, mais fait 45 % au second tour, une vague aura lieu aux législatives, ce qui congèlera la situation politique. Elle monopolisera le débat. Pendant trop longtemps on s'est habitués, les idées de l'extrême droite se sont enfoncées dans nos sociétés et nos consciences comme dans du beurre. Peu importe ce qu'on pense d'Emmanuel Macron, moi-même ce n'était pas mon candidat, mais la question est : est-ce que l'on veut ou non préserver le cadre démocratique dans lequel on vit ? L'urgence est de se mobiliser pour faire barrage au FN.

ELLE. Dire que les abstentionnistes sont coupables, n'est-ce pas peu démocratique ?

R.G. Ce n'est pas une question de culpabilité. La culpabilité repose d'abord sur la classe politique qui a échoué et la faillite de gouvernements successifs qui nous mettent dans cette situation-là. Je réfléchis plutôt en termes de responsabilité. La plupart de ceux qui refusent de voter Emmanuel Macron contre Marine Le Pen, en particulier à gauche, savent qu'une présidence Le Pen serait la pire des choses pour tous, et pour eux. Mais ils comptent sur d'autres pour lui barrer la route ! Sauf que si nous faisons ce calcul, alors elle passera. Il y a une sorte de fuite devant ses responsabilités. Si on pense au plus profond de soi que l'élection de Marine Le Pen est possible, alors il faut voter ! Nous sommes dans une situation d'urgence. C.L.-S.

* À lire sur le site elle.fr l'intégralité de l'interview.